

VISAGE DE FEU

Marius von Mayenburg

Traduit de l'allemand par **Mark Blezinger, Laurent Muhleisen** et **Gildas Milin**
Texte pour la scène **Gildas Milin**, avec l'aide de **Brigitte Vergne-Cain, Gérard Rudent** et **Laurent Muhleisen**

mise en scène
Alain Françon

Théâtre National de la Colline
15, rue Malte-Brun 75020 Paris
Location 01 44 62 52 52

Petit Théâtre
du 10 mai au 24 juin 2001
du mercredi au samedi 21h00
mardi 19h00
dimanche 16h00 - relâche lundi

Les mardis de la Colline
les mardis à 19h00 - tarif unique 110 F

Production
Théâtre National de la Colline

Presse
Nathalie Godard
Tél 01 44 62 52 25
Fax 01 44 62 52 91

conseil artistique
Myriam Desrumeaux

décor
Jacques Gabel

costumes
Patrice Cauchetier

lumière
Joël Hourbeigt

son
Gabriel Scotti

dramaturgie
Guillaume Lévêque

conseil chorégraphique
Caroline Marcadé

avec

Stéphanie Béghain
Olga

Rodolphe Congé
Kurt

Évelyne Didi
La mère

André Marcon
Le père

Stanislas Stanic
Paul

Kurt lit Héraclite, bricole des bombes et aime Olga, sa sœur. Quand celle-ci se laisse séduire par Paul, plus âgé, et sa moto, il commence à mettre le feu dans le voisinage. Affectueux, mais désespérés, les parents tâchent de lutter contre l'isolement volontaire toujours plus grand des enfants, jusqu'à ce que la situation s'envenime au sein de la maison familiale.

Marius von Mayenburg

Que doit-on, que veut-on transmettre ? Et qui sommes nous quand nous transmettons ?

Ici, dans une famille occidentale moyenne d'aujourd'hui, deux parents transmettent des bases, des interdits. Des signes d'amour si décalés de l'amour que la seule idée d'une soumission à l'impératif familial –comme d'ailleurs d'une révolte contre– sont exactement hors de portée de leurs deux enfants, Olga et Kurt.

C'est tout naturellement que la famille vit sa dislocation. Tout naturellement que les deux enfants vivent l'inceste. Tout naturellement que la naissance du sevrage affectif est cachée, oubliée, enfouie dans l'inconscient hérité des générations précédentes.

C'est dans la plus parfaite confusion que Kurt et Olga s'inventent des buts pour la vie et hors de la vie. En eux-mêmes, pour eux-mêmes, ils deviennent leurs propres père et mère, leurs tuteurs, leurs juges, leur police, leurs justiciers, leurs propres héros effrayés.

Les réponses prennent la place des questions, les effets celle des causes.

Ici, un être humain parviendra à sauver la vie qui est en lui. Confusément, malgré tout ce qui s'y oppose, même au prix du mensonge, il apprendra à la connaître et à l'aimer.

Ici, au nom d'une idéologie purement personnelle, un autre deviendra le grand chef guerrier de son propre avenir. Sa pyromanie, ses automutilations, ses bombes révéleront moins le goût du suicide que le désir de meurtre, le meurtre du monde.

Ici, les possibilités offertes à la bêtise par le manque d'amour ne sont en rien jugées.

Ici rien n'est vu ou presque.

Tout s'attrape comme une maladie.

Kurt s'avance et dit : « Ils étaient déjà morts. Maintenant ils sont couchés pour de bon et ils suintent dans leurs matelas. Il y a pas grande différence ». C'en est fini des parents. Olga et Kurt, le frère et la sœur, viennent tout juste de se livrer à une dernière étreinte incestueuse, puis ils tuent leurs parents.

Visage de feu marque l'irruption d'une nouvelle génération de créateurs dans le théâtre allemand. Pendant des années, les jeunes dramaturges n'ont pas accès aux grands théâtres. Depuis les années 80, les Botho Strauss, Peter Handke ou Thomas Bernhard occupent la place. Les premiers rénovateurs, Thomas Jonigk, Werner Frisch ou Werner Schwab, qui passe pour un spécialiste de l'ordurier, arrivent trop tôt et se trouvent relégués dans des petites salles d'essai.

En 1996, Thomas Ostermeier prend la direction de la Barake et en fait un lieu de recherche pour de nouvelles écritures. Il signe des mises en scène crues et teigneuses d'auteurs britanniques comme Enda Walsh et Mark Ravenhill.

En... Marius von Mayenburg écrit *Visage de feu* pour son diplôme de l'École des Beaux Arts de Berlin.

En... Thomas Ostermeier l'engage pour deux ans comme dramaturge et auteur maison à la Schaübühne où il vient d'être nommé. Lui et d'autres jeunes auteurs, comme Roland Schimmelpfennig ou Falk Richter, qui, dans des styles très disparates, se retrouvent autour d'une même question : Comment se retrouver à travers le chaos présent ?

D'après Simone Kaempf dans le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* du 18/02/2000

Marius von Mayenburg

Né en 1972 à Munich, il a suivi des études d'écriture dramatique à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, avec Yaak Karsunke et Tankred Dorst, notamment.

En 1996, il écrit les pièces *Haarmann* et *Fräulein Danzer*, puis en 1997, *Mons-terdämmerung* et *Feuergesicht (Visage de feu)*, pour laquelle il obtient le Prix Kleist et le prix de la Fondation des auteurs de Francfort. La pièce, créée à Munich en 1998, puis à Hambourg, par Thomas Ostermeier en 1999, a également été mise en scène en Grèce, en Pologne et en Hongrie.

Collaborateur de l'équipe artistique de Thomas Ostermeier à la Baracke à Berlin (1998-1999), il rejoint en 1999 la Schaubühne comme auteur, dramaturge et traducteur (*Gier / Crave* de Sarah Kane). Sa dernière pièce, *Parasiten (Parasites)*, a été créée le 18 mai 2000 par Thomas Ostermeier au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg.

Alain Françon

Théâtre Eclaté (1971-1989)

1972 *La Farce de Burgos* création collective Christiane Cohendy, Évelyne Didi, Alain Françon, Alexandre Guini, Brigitte Lauber, André Marcon, avec la collaboration de Gisèle Halimi

L'Exception et la règle de Bertolt Brecht

1973 *Soldats* d'après Carlos Reyes

La Journée d'une infirmière d'après Armand Gatti

1974 *Le Jour de la dominante* de René Escudié

1975 *Les Branlefer* de Heinrich Henkel

1977 *Le Nid* de Franz Xaver Krøtz

1978-79 *Le Belvédère* de Odön von Horvath

Français encore un effort si vous voulez être républicains de Donatien-

& Alphonse-François de Sade

1979-80 *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver

1980 *Un ou deux sourires par jour* d'Antoine Gallien

1981 *La Double inconstance* de Marivaux

1982 *Le Pélican* d'August Strindberg

1983 *Toute ma machine était dans un désordre inconcevable* de Jean-Jacques Rousseau

1984 *Long voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neill

Noises d'Enzo Cormann

1985 *Mes souvenirs*, d'après Herculine Abel Barbin

Je songe au vieux soleil d'après William Faulkner

1986-87 *Les Voisins* de Michel Vinaver

1987 *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen

Une Lune pour les déshérités de Eugène O'Neill

1988 *Palais Mascotte* d'Enzo Cormann

Tir et Lir de Marie Redonnet

1989 *Mobie Diq* de Marie Redonnet

CDN de Lyon Théâtre du Huitième (1989-1992)

1990 *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau

Hedda Gabler de Henrik Ibsen

1991 *Britannicus* de Jean Racine

La Vie parisienne de Jacques Offenbach

1992 *Saute, Marquis* de Georges Feydeau

CDN de Savoie (1992-1996)

1992 *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond

1993 *La Remise* de Roger Planchon

1994 *Pièces de guerre*, trilogie d'Edward Bond

1995 *Celle-là* de Daniel Danis

La Mouette d'Anton Pavlovitch Tchekhov

1996 *Edouard II* de Christopher Marlowe

Autres mises en scène

- 1983** *L'Ordinaire* de Michel Vinaver (Création Théâtre national de Chaillot)
1984 *La Waldstein* de Jacques-Pierre Amette (Création Théâtre Ouvert)
1986 *Le menteur* de Pierre Corneille (Comédie Française)
1989 *La Voix humaine*, tragédie lyrique de Francis Poulenc, livret de Jean Cocteau (Théâtre musical de Paris, Châtelet)
1993 *Le Canard sauvage* de Henrik Ibsen (Comédie Française)
1996 *Le Long voyage du jour à la nuit* de Eugène O'Neill (Comédie-Française)
1998 *La Cerisaie* d'Anton Pavlovitch Tchekhov (Comédie Française)
1999 *Mais aussi autre chose* d'après *Les Autres*, *Sujet Angot* et *L'Inceste* de Christine Angot (Lecture à Théâtre Ouvert, Musée Calvet Festival d'Avignon enregistrement pour France Culture)

Théâtre National de la Colline

- 1997** *Les Petites Heures* d'Eugène Durif
Dans la compagnie des hommes d'Edward Bond, nouvelle version
1999 *Les Huissiers* de Michel Vinaver, nouvelle version
King de Michel Vinaver, création
Le Chant du Dire-Dire de Daniel Danis
Café d'Edward Bond
2001 *Le Crime du XXI^e Siècle* d'Edward Bond

avec

Stéphanie Béghain

Formation

De 1995 à 1997, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Classes de Philippe Adrien, Dominique Valadié, Catherine Hiégel, Catherine Marnas.

Théâtre

De 1988 à 1994, à Toulouse, travaille avec :

3 BC Compagnie, Jean-Marc Brisset / Philippe Bussiére.

Arche de Noé, Guillaume Lagnel.

Atelier du Comptoir, Laurent Ogée.

En 1997, *Les Quatre Jumelles* de Copi, mise en scène Aïda Sanchez / Laurent Ogée, au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, et au Théâtre Toursky à Marseille.

En 1998, *Au Buffet de la Gare d'Angoulême* de François Bon, mise en scène Gilles Bouillon, au Centre Dramatique Régional de Tours.

En 1999, *Le Chant du Dire-Dire* de Daniel Danis, mise en scène Alain Françon, au Théâtre National de la Colline.

Bruit de François Bon, mise en espace Charles Tordjman, à Théâtre Ouvert.

Depuis 1995 participe aux créations, spectacles de rue de la Compagnie Eclat Immédiat et Durable.

En 2000, *Café* de Edward Bond, mise en scène Alain Françon au Théâtre National de la Colline, et *Gaspard* de Peter Handke, mise en scène Valérie de Dietrich (Maquette JTN).

Rodolphe Congé

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il y travaille entre autres sous la direction de Klaus Michael Grüber, Jacques Lassalle, Dominique Valadié, Philippe Garrel, Stuart Seide.

Il joue notamment avec Alain Françon, Michel Cerda, Frédéric Maragnani.

En 2000, on a pu le voir dans *14 Isbas rouges* de Andréi Platonov, mise en scène Christophe Pertou et *Café* de Edward Bond, mise en scène Alain Françon au Théâtre National de la Colline.

Évelyne Didi

Elle participe à la création du Théâtre Eclaté à Annecy avec Alain Françon, Christiane Cohendy et André Marcon.

Elle joue dans *Le Précepteur* de Lenz, mise en scène Bernard Sobel ; en 1975, dans *Faust Salpêtrière*, mise en scène Klaus Michael Grüber.

De 1976 à 1983, elle est comédienne permanente de la troupe du T.N.S. et travaille sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Michel Deutch, André Engel. À la même époque, elle joue dans *Médée*, mise en scène Bob Wilson.

Entre 1984 et 1987, elle travaille avec Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret dans *Paysage sous surveillance*, *Matériau Médée*, *Hamlet Machine* de Heiner Müller.

Elle bénéficie, en 1987, d'une bourse de la Villa Médicis Hors les Murs à New-York, et joue dans *Prometeo* de Luigi Nono, la même année. Elle travaille plusieurs fois avec Ann Bogart.

Dans le cadre des APA (1988), elle conçoit et joue *Didascalies*. Puis elle joue sous la direction de Jean-Louis Martinelli, *Quartett* de Heiner Müller. Elle participe au montage de *Va-t'en chercher le bonheur... et ne reviens pas les mains vides* par Sentimental Bourreau. Elle joue sous la direction de Moshe Lelsler, *Le Dibbouck* ; Jean-François Peyret, *Le Cri de la Méduse, Traité des Passions I, II, III* ; avec Matthias Langhoff, *Désir sous les ormes, Trois sœurs*, et *Les Bacchantes* à Epidaure ; avec André Wilms, *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz et *Médeia* de Pascal Dusapin. Au cinéma, elle tourne avec Claude Chabrol, Philippe Garrel, Aki Kaurismaki.

André Marcon

Elève de Jean Dasté.

À la demande d'Alain Françon, il participe à la création du Théâtre Eclaté d'Annecy. Au théâtre, il a notamment travaillé avec Alain Françon, Bernard Sobel, Roger Planchon, Jacques Lassalle, Bruno Bayen, Valère Novarina, Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant, Klaus Mickaël Grüber, Peter Zadek, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Michelle Marquais...

Au cinéma, sous la direction de Edwin Baily, Marion Vernoux, Bernard Stora, Michel Deville, Alain Tanner, Jean-Luc Godard, Christine Pascal, Jacques Rivette, Yves Angelo, Olivier Assayas, Bianca Conti Rossini...

On a pu le voir dans *L'Origine rouge* de Valère Novarina l'été dernier à Avignon et en septembre/octobre 2000 au Théâtre National de la Colline.

Stanislas Stanic

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (1995-1998).

Théâtre

Il a travaillé avec Nicolas Liautard, *La Folie du jour* de Maurice Blanchot ; Michel Didym, *La Langue des chiens de roche* de Daniel Danis (mise en espace à Théâtre Ouvert) ; Alain Françon, *Les Huissiers* de Michel Vinaver ; Stuart Seide, *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; Michel Didym, *Badier Grégoire* de Emmanuel Darley ; Anne Alvaro, *L'Île des esclaves* de Marivaux.

Cinéma

Il a joué dans deux court-métrages, *Ils rêvent* d'Antonin Peretjatko, et *Pop Corn* de Yannick Rolandeau.

VISAGE DE FEU

Représentations en tournée

PORTO

Teatro Nacional JOAO
du 12 au 15 juillet 2001